

Au Havre, des étudiants internationaux enseignent l'anglais aux collégiens : « Un passport vers l'avenir »



Theethad, Nikki, Carmen et Xuan (de gauche à droite) ont été sélectionnés par Jean d'Andlau (au centre), leur professeur à Science Po qui exerce aussi au collège pour leur enthousiasme communicatif et leurs motivations. Paris Normandie

Quatre étudiants étrangers de Sciences Po Le Havre animent depuis la rentrée 2025 des séances interactives d'anglais auprès d'élèves de 3e du collège Claude-Bernard, dans le quartier de Bléville. Objectif : « Favoriser l'égalité des chances ».

En cette rentrée 2025, le collège Claude-Bernard, dans le quartier de Bléville, expérimente un dispositif inédit pour un collège public havrais : des étudiants internationaux à Science Po animent bénévolement des ateliers d'anglais auprès d'une vingtaine d'élèves de 3e, volontaires, chaque jeudi après les cours.

Derrière cette initiative, Jean d'Andlau, professeur agrégé d'histoire, a voulu créer un pont entre l'enseignement supérieur et un collège classé REP+, dans un objectif clair : « Donner plus de chances aux élèves et élargir leur horizon, par le biais de l'enseignement de l'anglais. »



En binôme, les étudiants prennent en charge un groupe de 10 élèves pour une séance de pratique de la langue anglaise. Paris Normandie

Après des années d'enseignement en université, Jean d'Andlau a choisi de rejoindre le secondaire l'an dernier. « Je voulais rencontrer d'autres publics et découvrir une autre façon d'enseigner. » Resté parallèlement enseignant à Sciences Po Le Havre, il a donc proposé à ses étudiants en deuxième année d'intervenir auprès des collégiens pour leur enseigner l'anglais. Parmi les 14 étudiants qui se sont portés candidats, il en a retenu quatre. Leur rôle est d'animer des séances vivantes et interactives pendant lesquels collégiens et étudiants n'échangent qu'en anglais. Les étudiants choisis incarnent à la fois diversité et engagement.

« L'éducation peut changer une vie. »

Nikki et Theethad, Thaïlandais, ont déjà enseigné, donnant des cours de mathématiques et d'anglais. « L'éducation peut changer une vie », soulignent-ils, convaincus que leur expérience pourra inspirer les collégiens. Carmen vient de Singapour et n'a jamais enseigné mais sou-

haite « rendre la chance d'avoir pu étudier à l'étranger grâce à des dispositifs de bourses », en partageant son parcours. ». Quant à Xuan, Chinoise ayant vécu en Angleterre, elle a une longue pratique de l'enseignement particulier et voit dans cette mission « une opportunité unique de transmettre sa passion pour l'anglais ».



Les étudiants de Science Po se réunissent régulièrement pour préparer les séances hebdomadaires.
Paris Normandie

Tous quatre sont parfaitement bilingues et apportent, chacun à leur manière, une fenêtre ouverte sur l'Asie et sur des parcours académiques internationaux.

Cent heures d'intervention sur l'année

Ludiques et informelles, les séances mêlent jeux, discussions et présentations culturelles. La convention signée avec Sciences Po prévoit cent heures d'intervention sur l'année. Les vingt collégiens, issus de plusieurs classes de 3e, ont en commun d'avoir choisi l'option Langue et culture européenne (LCE) proposée dès la 5e. Pour Lina, « ce n'est pas un cours habituel. On va aussi parler d'histoire-géo et découvrir d'autres pays ». Abiewa ajoute : « C'est une dinguerie de pouvoir faire ça ! C'est dynamique et vivant. » Tiago l'affirme : « Je veux vraiment me perfectionner en anglais. Et comme il y a peut-être un voyage à la clé, c'est encore plus motivant » Nabila et Mickail, quant à eux, soulignent le côté concret : « Ça va nous permettre de gagner des points pour le diplôme national du brevet. »

« Favoriser l'égalité des chances et l'ouverture au monde »

Pour le principal, Édouard François, ce dispositif illustre parfaitement la stratégie du collège : « Notre priorité est d'offrir aux élèves des opportunités qu'ils n'auraient pas forcément ailleurs. Ce dispositif unique participe pleinement à notre volonté de favoriser l'égalité des chances et l'ouverture au monde. »

Le collège, déjà engagé dans l'option LCE, une classe théâtre et des partenariats associatifs variés, multiplie ainsi les actions pédagogiques qui s'inscrivent dans le projet d'établissement.

« L'anglais est un passeport vers l'avenir, conclut Jean d'Andlau. Et ce dispositif vise à donner aux élèves des perspectives qu'ils n'auraient peut-être pas imaginées. Chaque élève peut avoir plus de chances qu'il ne le pense. »